



LA BIENNALE DE DAKAR

AVEC JEAN D'HAU



*Pour la biennale de Dak'art 2018, participez
à une œuvre qui vous ressemble et nous
rassemble pour sauvegarder la nature
et l'humanité qui en dépend.*

AU SÉNÉGAL LE BAOBAB EST UN ARBRE SACRÉ.

Si nous détruisons cet arbre nous détruisons notre passé et notre avenir.



En d'autres temps l'art fut un média qui rendait compte de l'aspect sacré de la nature.

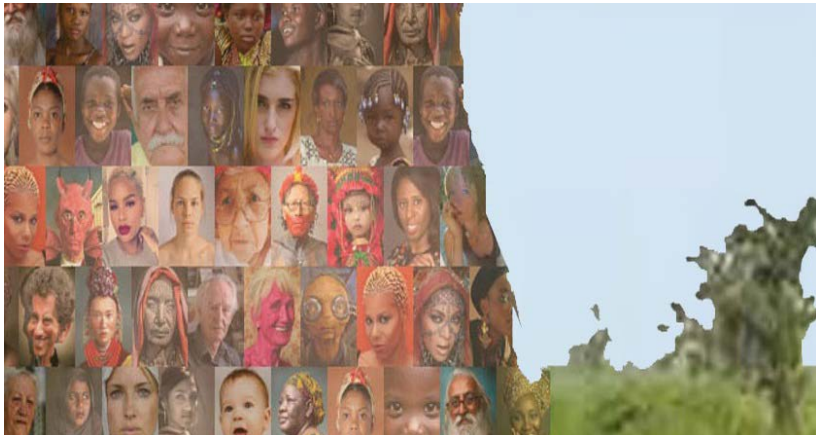


Puis l'art se mit au service du sacré lié à l'homme.



© Photographie : Michel Paradinas

Dans les sociétés animistes la création artistique participe aux mythes.



Pour s'inscrire dans cette histoire l'œuvre d'art doit être symbolique et nous représenter, comme une idée, une opinion, une volonté, entre autres pour sauvegarder la culture et l'environnement dont nous avons hérité.

Si vous souscrivez à ce projet de création d'une œuvre engagée pour la sauvegarde de notre environnement planétaire, envoyez-moi une photo de vous ou de quelqu'un qui représente pour vous ces convictions (en 300 dpi – 2400x2800), elle sera intégrée dans la mosaïque de cette œuvre. Ainsi vous marquerez de votre empreinte votre engagement à travers une œuvre d'art. Celle-ci accompagnée de la contribution financière de votre choix.

PRÉSENTATION DU PROJET

Auteur

JEAN D'HAU [Artiste plasticien]

Réalisation technique

GÉRARD MATHIOT [Informaticien]

Démarche artistique du projet de création d'une œuvre pour la biennale d'arts contemporains de Dakar 2018.



Ce projet fait suite à mes différents travaux réalisés les années précédentes et à l'intérêt que je porte à la biennale de Dakar.

J'ai travaillé précédemment sur la place de l'arbre dans l'environnement urbain. Il s'agissait de montrer que l'arbre isolé ou l'arbre d'alignement n'avait qu'une fonction décorative. Ce travail appelé « l'arbre urbain », symbolisé par des arbres métalliques industriels, constituait un décor dépourvu de ses fonctions naturelles. J'ai voulu simplement montrer que dans l'espace urbain, l'humain est de plus en plus déconnecté de la nature, et de fait, même si celle-ci reste présente, sa fonction est avant tout décorative.



L'arche de Noé (140x200)

Cette toile représente un être mutant, transportant un humain sur un véhicule, le « Gaspar », (dessiné et nommé par mon jeune collaborateur) dans une sorte de vaisseau requin entrant lui-même dans la gueule d'un Léviathan pour aller vers une station orbitale symbolisant un espace de salut...

Notre espace de vie évolue vers un monde de plus en plus construit où l'importance de la communication ne se situe pas dans l'environnement naturel mais dans un espace virtuel, le cyberspace, plus exactement dans la participation accrue au dataïsme, régie par des algorithmes qui orientent la pensée humaine vers une autre forme d'existence.

Cette année 2017, j'ai consacré mon travail à un thème que j'appelle « la nature génocidée », constitué par un ensemble de toiles montrant les différents aspects vers lesquels le monde évolue ; sur certaines j'ai travaillé avec Gaspar un jeune new-yorkais de 9 ans, représentant l'acteur et l'héritier du monde futur. Dans ce travail, je montre le système humain détruisant inexorablement la biodiversité et les réserves naturelles ainsi qu'un modernisme créé par les progrès de la biologie et des technologies.

Les conditions de vie d'un grand nombre d'humains en ont été considérablement améliorées, mais en même temps cette évolution crée des

bouleversements, des changements climatiques, la diminution des ressources minérales, végétales et animales, dans leur masse et dans leur diversité ; cela entraîne, à grande vitesse, l'homo sapiens vers une autre forme d'évolution et peut-être vers une vie détachée de la planète, s'orientant vers le cosmos.

Qui en seront les élus ?

Cependant, créer un nouveau monde suppose que celui dans lequel nous vivons reste viable au moins pour un temps transitoire.

Nos représentants politiques ont récemment communiqué cette conscience au plus grand nombre, du moins en Occident. Il reste au système économique à évoluer, dans ce que l'on nomme la transition.

C'est ce qui se passe lentement...

Dans l'œuvre que je réalise pour cet événement, je fais des allégories de ces propos en illustrant : d'une part que la destruction de notre environnement millénaire est subordonnée à notre détachement culturel ancestral et d'autre part que la perte de notre attachement à la nature nous coupe de nos racines séculaires d'humain.

En d'autres termes quand nous détruisons la nature qui sera représentée par un baobab du Sénégal, nous coupons les liens qui nous unissent à notre passé, à notre histoire de sapiens, en perdant notre culture ancestrale faite de données enregistrées dans notre patrimoine génétique ; nous coupons également la relation entre les générations.

L'œuvre que je vous propose à l'occasion de la Biennale de Dak'art consiste en une représentation photographique d'un baobab s'approchant, dans la mesure du possible, de sa taille réelle ; celui-ci sera en outre constitué d'une mosaïque de visages humains représentant l'universalité de l'homme et de la nature.

L'effet produit est le suivant : quand nous découvrons cette image imprimée de loin, nous voyons un arbre et au fur et à mesure que nous nous en approchons nous découvrons, de façon floutée, une multitude d'images le composant, puis, plus près encore, ces images deviennent tout à fait nettes.

Symboliquement quand nous nous rapprochons nous voyons de plus en plus la diversité et son importance.

ASPECT DANS LE SITE D'EXPOSITION

Maquette de principe, vision large

Hôtel Indépendance, place de l'Indépendance, Dakar, Sénégal.



Détail en vision rapprochée

Cet arbre doit être imprimé sur une toile, qui devra avoir une hauteur d'au moins trois étages d'immeuble pour respecter l'effet grandeur nature.

Posé dans l'espace public, ou tout du moins visible de l'espace public.

L'intérêt de cette réalisation est multiple, la technique parle aussi bien que la forme de l'œuvre ; l'ensemble dépasse le propos que j'ai exposé ci-dessus alliant un monde réel, virtuel et symbolique.

Si nous détruisons cet arbre symbole de la nature et de nos différentes cultures, nous détruisons notre passé, notre présent et notre avenir de sapiens, tout comme noyés dans l'immensité du monde virtuel nous ne sommes pas plus que les cellules d'un végétal. Cela peut être une interprétation de cette réalisation.

ANNEXE



Nous allons vers un ailleurs où l'humain sera, à n'en pas douter, différent.

L'artiste est entre autres un témoin du monde dont il a sa propre perception, il participe comme d'autres de façon différente à la symbolique de l'époque.

C'est pour cela que je souhaite que mon œuvre soit simple, génératrice de questionnement, accessible à tous par sa dimension et son exposition, qu'elle offre également une information communicable pour et par le plus grand nombre, en nourrissant le réseau par les images et les commentaires qui en seront faits, chacun peut en devenir acteur ; c'est en cela qu'elle colle à notre époque...

En pratique, pour réaliser ce projet, les moyens humains dont j'ai besoin sont :

- un assistant maîtrisant la photographie et le logiciel de mise en forme du projet disposant de matériel informatique puissant ;
- une impression sur support de type bache ou autre matériau, en grand format. (nous disposons de ces compétences à Dakar) ;
- un emplacement choisi, permettant une découverte de l'œuvre de loin et de près ;
- du personnel pouvant l'installer ;
- des sponsors convaincus par la perspicacité, l'intérêt éducatif, culturel et artistique de l'œuvre que je propose ;
- d'une adhésion impliquée des instances culturelles et de leurs partenaires liés à la biennale de Dakar, persuadés par ce qu'offre une œuvre monumentale en donnant un accès au plus grand nombre et par là même à la communication de l'événement ;
- de votre collaboration à tous en m'envoyant vos photos et votre soutien.



LA BIENNALE DE DAKAR



AVEC JEAN D'HAU

3 rue de Solferino
79000 Niort – France

jeandhau@gmail.com
Tél. : (00221) 78 582 20 73
0033) 6 68 72 34 78

Invitez-vous à la biennale de Dak'art 2018 en participant à une œuvre
qui vous ressemble et nous rassemble pour sauvegarder la nature.

Si nous détruisons cet arbre nous détruisons notre passé et notre avenir.

Bulletin de souscription

À compléter et à renvoyer impérativement avant le 30 mars 2018 à Jean d'Hau,
par mail à jeandhau@gmail.com

ou par courrier au 3 rue de Solférino 79000 Niort

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville..... Pays.....

Mail..... pour recevoir ma photo *in situ*

Tél.

Je joins photo(s) (en 300 dpi – 2400x2800 pixels)

Je participe 10 € 20 € 40 € 100€

Ci-joint un chèque libellé à l'ordre de Jean d'Hau ou, je règle par virement bancaire :
JEAN D'HAU – IBAN FR76 1170 6000 3501 2874 7900 086 – BIC AGRIFRPP817
ou via PAYPAL à jeandhau@gmail.com et je renvoie par mail le présent bulletin complété.

